

Par un sentiment de délicatesse que chacun appréciera la pétition, n'a pas mentionné cette réserve parce que dans l'esprit des signataires ce serait faire une injure gratuite à ceux que nous considérons toujours comme de bons frères, qu'il s'agit d'établir par une réserve que le doute peut exister sur nos sentiments; non, non, nous les considérons toujours de cœur comme faisant partie de notre grande famille française, et non comme Allemands qu'ils seront reçus partout.

VILLE DE ROUBAIX

Cours public de physique

Mercredi 8 Mars à 8 h. 1/4 du soir.

- Manière de faire vibrer l'air.
- Sirène de Cagnard-Latour.
- Sirène musicale.
- Mode de transmission du son.

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES

L'échange des correspondances entre les départements occupés et les départements non occupés est rétabli à partir de ce jour.

Les correspondances dont il s'agit seront centralisées selon leur provenance, soit à Amiens, soit au Mans, soit à Orléans.

Il résultera nécessairement de cette centralisation, pour la plupart des correspondances, un retard considérable qu'il n'est pas possible à l'administration des Postes françaises d'éviter en ce moment, et dont elle ne doit pas être rendue responsable.

Les lettres des départements occupés par les départements non occupés, et vice versa, supporteront une surtaxe de 2 centimes par lettre simple qui devra toujours être payée par le destinataire. Les journaux et imprimés, ils auront également à supporter une surtaxe qui sera de 0,04 centimes par 40 grammes.

Le 25 février 1871.
Administrateur des postes délégué,
A. LIBON.

Les communications par chemin de fer sont rétablies de Roubaix à Albert, à Corbie et à Busigny.

Voici les heures des trains :

De Roubaix à Albert,	5 h. 17 matin
	8 » 20 »
	12 » 21 soir
	3 » 43 »
De Roubaix à Busigny	5 h. 17 matin
	8 » 21 »
	2 » 01 »
	6 » 15 »

Heures du départ du chemin de fer d'Arras.

VERS PARIS. — Pour Albert, 8 h. 01 matin. — Corbie, 10 h. 55 matin — Corbie, 3 h. 36 soir. — Albert, 6 h. 16 soir.
VERS LE NORD. — Valenciennes et Lille, 8 h. 37 matin, 12 h. 20, 3 h. 20 soir, 7 h. 25 soir, 1 h. 06 matin.
VERS HAZEBROUCK. — Calais et Dunkerque, 8 h. 35 matin, 9 h. 05 matin, 12 h. 25, 5 h. 30 soir, Hazebrouck, 7 h. 30 soir.
Tous ces trains sont omnibus.
Le jour obéit y a du poisson à transporter à Paris un train à lieu à 7 h. 30 du soir jusqu'à Corbie.

Paul déclina et se dirigea vers la porte.

— Et vous partez? demanda Aurore qui palpait de toutes les émotions.
— Mon devoir est accompli, dit Paul; je rentre dans ma solitude.

— Oh! dit Aurore en se levant, superbe comme une reine, vous ne me quitterez pas! Je vous ordonne de rester.

— Madame! s'écria Paul avec l'accent du désespoir, votre amitié me tue! J'ai juré par la vie de ma mère! Il m'est défendu de mourir pour vous. Oh! madame rendez-moi le désert, la solitude est bonne avec ma pensée et avec Dieu!

Aurore s'assit devant la fenêtre ouverte, pour respirer et demander au Ciel un bon conseil... Le jeune homme hasarda encore un pas vers la porte. Une voix impérieuse l'aurait mis en fuite une voix douce l'arrêta.

VI

Il est des moments où l'œil le plus sagace ne saurait soupçonner ce qui se passe dans le cœur des femmes; ce sont les moments où les femmes ont des irrésolutions soudaines qui leur défendent à elles-mêmes de se dire ce qu'elles doivent accepter ou refuser. Hélas! il y a au fond les vertus les plus rigides un éclair d'hésitation et de faiblesse. Les anges ne sont qu'au ciel.
En regardant ce noble jeune homme,

Dernières nouvelles

M. Ernest Picard a adressé la proclamation suivante aux habitants de Paris :

« Les faits les plus regrettables se sont produits depuis quelques jours, et menacent gravement la paix de la cité. »

« Des gardes nationaux en armes obéissant, non à leurs chefs légitimes, mais à un comité central anonyme qui ne peut leur donner aucun ordre sans commettre un crime sévèrement puni par les lois, se sont emparés d'un grand nombre d'armes et de munitions de guerre sous prétexte de les soustraire à l'ennemi dont ils redoutaient l'invasion. »

« Il semblait que de pareils actes dusent cesser après la retraite de l'armée prussienne. Il n'en a rien été : ce soir le poste des Gobelins a été forcé et des cartouches ont été pillées. »

« Ceux qui provoquent ces désordres assument sur eux une terrible responsabilité ; c'est au moment où la ville de Paris, délivrée du contact de l'étranger, aspire à reprendre ses habitudes de calme et de travail, qu'ils sèment le trouble et préparent la guerre civile. »

« Le gouvernement fait appel aux bons citoyens pour étouffer dans leurs germes ces coupables manifestations. »

« Que tous ceux qui ont à cœur l'honneur et la paix de la cité se lèvent; que la garde nationale, repoussant de perfides instigations, se range autour de ses chefs et préviennent les malheurs dont les conséquences seraient incalculables. Le gouvernement et le général en chef sont décidés à faire énergiquement leur devoir. Ils feront exécuter les lois ; ils comptent sur le patriotisme et le dévouement de tous les habitants de Paris. »

Le ministre de l'intérieur,
ERNEST PICARD.

Nous avons annoncé dans notre édition d'hier que le calme était rétabli dans la capitale. Une dépêche que nous publions ci-dessous vient confirmer notre dire.

Dépêches télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

Bordeaux, 5 mars.

Le *Moniteur* parlant des bruits alarmants de Paris dit : La vérité est que l'agitation est très grande et règne sur divers points de la rive droite de la Seine et des quartiers de Belleville et Montmartre mais nous devons ajouter qu'il ressort clairement de diverses dépêches de Paris (la dernière datée de 6 h. soir) que grâce aux précautions prises, il n'y a eu de collision sur aucun point.

On a la ferme confiance de calmer les esprits.

Le général Bourbaki est en pleine convalescence.

Paris, 5 mars, 6 h. matin.

Officiel. — Un décret du 3 mars porte que le général Aurrelles de Paladines a été nommé commandant supérieur de la garde nationale de la Seine. M. Roger (Nord) chef d'état-major.

Le *Journal officiel* dit que les chiffres démontrant la mortalité de Paris ont beaucoup diminué. Aucune épidémie inquiétante ne sévit.

Le *Journal des Débats* raconte qu'il y a eu hier quelques manifestations sur la

place de la Bastille. Plusieurs orateurs ont dit que décidément il faut se délier aussi du gouvernement actuel l'accusant de vouloir enlever les canons de Montmartre et d'autres faubourgs. Ils ont manifesté l'intention de se défendre à coups de fusil contre les réactionnaires qui veulent escamoter la République.

La *Liberté* dit que plusieurs arrondissements nationaux expulsent violemment les gardiens de paix des postes occupés. L'éclairage au gaz a repris vendredi.

Paris, 5 mars midi.

Les derniers renseignements recueillis confirment l'espoir que la tranquillité publique ne sera pas troublée.

Plusieurs bataillons de la garde nationale ont demandé de rendre les canons qu'ils ont pris lundi, place Wagram; l'autorité militaire leur a répondu qu'elle les laissait encore quelques jours sous leur garde.

Les barricades ont disparu presque partout. Plusieurs bataillons signent une protestation contre les agissements du prétendu comité central républicain de la garde nationale qui paraît avoir été l'instigateur de l'émeute actuelle.

Paris est calme et présente sa physionomie habituelle, le temps est splendide et les promeneurs sont nombreux.

A partir d'aujourd'hui, il y aura deux départs quotidiens de la poste pour l'Angleterre et la Belgique, à 9 heures du matin et à 7 heures du soir.

Berlin, 5 mars.

Le *Staatsanzeiger* publie une ordonnance impériale d'après laquelle les prohibitions qui existent encore sur l'exportation et le transit cesseront d'être en vigueur à partir du 4 mars.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

NAISSANCES

2 mars. — Forest César, rue de l'Avocat.
— Coldre Hélène, rue du Chemin de Fer.
— Van Hecke Marie, rue St-Honoré. — Garrez Amélie, rue de la Potennerie. — Rassin Marie, rue de Lannoy. — Piazza Albert, rue Pélat. — Dewyn Marie.
3 mars. — Olive Zélia, rue St-Maurice. — Masquelier Louis, rue de Ma Campagne. — Cartigny Octavie, rue de la Lys. — Philippo Zoé, au Jean Ghislain. — Truffaut Aline, rue du Calvaire. — Parent Jules, rue Décesme. — Lecombe Baul, à l'Épéule.
4 mars. — Petit Marie, rue Pélat. — Devylier François, rue de Soubise. — Bonnet Marie, rue de Soubise. — Doyen Ferdinand, rue de Ma Campagne. — Moreau Antoinette, rue St-Éleuthère. — Doutreligne Jeanne, rue de Lille. — Duguffroy Adéline, rue de l'Ommelet.

DÉCÈS

1er mars. — Terrassier Louis, terrassier, à l'Hôpital. — Lepers Léon, 1 an, rue de l'Allouette. — Watine Augustine, 51 ans, propriétaire, rue neuve. — Nys Gustave, 21 jours, rue de la tulerie. — Dublé Amélie, 65 ans, ménagère, épouse de Narcisse Leclercq, rue de Croix.
2 mars. — Delfortrie Eugénie, 25 ans, ménagère, au Fontenoy. — Fremaux Henri, 4 mois, rue de Lannoy. — Cornil Roseline, 65 ans, boulangère, épouse de Louise Lézy, rue de l'Ommelet.
3 mars. — Van ternaede Edouard, 1 mois, rue de la Fosse-aux-Chènes. — Lévin Flore, 3 mois, à l'Éseule. — Lemahieu Alphonse, 5 ans, à l'Hôpital. — Vanoverschelde Marie, 1 an, rue de la Lys. — Malfait Gustave, 11 mois, rue Impériale. — Duponchel Victoire, 73 ans, ménagère, aux Petites-Sœurs. — Verdoncq Laure, 2 mois, au Pile.
4 mars. — Pruvost Elise, 1 an, rue des Longues-Haies. — Mazurel Hector, 5 mois, rue des Longues-Haies. — Kerckove Désiré, 9 mois, rue de la Barbe-d'Or. — Ruiffart Philomène, 3 ans, rue des Fossés. — Kincke Joseph, 26 ans, à l'Hôpital, tisserand. — Putman Marie, 30 ans, ménagère, épouse de Charles Maertens.

tions. Toute une famille désolée et ruinée par un crime dont je suis la cause; et cette famille est la même qui nous a accueillis si hospitalièrement! Abandonnez-moi, je ne me plaindrai pas. Puisque mon amitié vous est importune, mais n'abandonnez pas les pauvres Davidson dans un trop cruel moment. Attendez qu'ils soient heureux pour les quitter.

— Et vous, madame, dit Paul, vous resterez avec eux aussi ?

— Eh! moi, Dieu! où irais-je? Ai-je un asile sur terre? Deux fois, les Davidson m'ont accueillie, et, si je puis leur être utile aujourd'hui et leur rendre un peu du bien qu'ils m'ont donné, je ne manquerai pas à ce devoir.

— Ainsi, madame, reprit Paul, je vous verrai tous les jours, je vous parlerai toujours, je dormirai sous votre toit ?

— Ah! interrompit Aurore en souriant, voilà ce qui vous décide à partir! — Certainement, madame, dit Paul d'un ton résolu.

— Jamais je ne comprendrai ce langage, reprit Aurore.

— Moi, madame, je le comprends trop... Tenez, madame, ce que je vais vous dire est une folie, mais c'est la seule chose raisonnable qui explique clairement ma pensée.

— Dites cette folie, j'écoute.

— Madame, si vous étiez un homme, vous vous aimeriez, c'est inévitable, et alors vous me comprendriez très-bien. — Vous avez apprécié cette phrase à

SOUSCRIPTION NATIONALE

LISTES DU COMITÉ

Liste 404. — Ateliers de M. Ed. Bodin et C^e

Report 76.931 f. 91.

— Suite —

André Lefebvre 1 f. — Clarisse 50 c. — Z. Cateau 50 c. — R. Lepers 50 c. — R. Decock 50 c. — Ed. Duquenne 50 c. — J. Brunin 50 c. — F. Deschamp 50 c. — L. Lombard 30 c. — H. Dumoulin 25 c. — H. Salomé 50 c. — J.-B. Bayart 50 c. — L. Plouvier 25 c. — Ph. Dubois 50 c. — R. Delmotte 50 c. — P. Codron 50 c. — Cardon 25 c. — H. Nottebart 25 c. — S. Nuttin 50 c. — F. Lefebvre 1 f. — F. Bouvet 50 c. — H. Dupire 50 c. — C. Dubus — 50 D. Wattel 50 c. — A. Dindiole 50 c. — A. Pollet 50 c. — L. Ferret 50 c. — J. L. Lcpers 25 c. — Jean Debosere 50 c. — J. Losfeld 50 c. — F. Clément 1 f. — H. Raquette 50 c. — M. Florent 75 c. — H. Jacquart 30 c. — J. Cochetux 1 f. — J.-B. Duquenne 50c. — L. Leman 1 f. — S. Demaz 50 c. — A. Debrue 50 c. — J. Vandalle 1 f. — Joseph Delplaque 1 f. — André Lesfeld 1 f. — E. Delcour 1 f. — E. Lepoutre 50c. — Goncé 1 E. Joveneau 50 c. — F. Delannoy 50 c. — Vanaverbeck 50 c. — Fiévet 1 f. — M. Cayet 1 f. — P. Dhérine 75 c. — Alfred Ramon 5 f. — Delabasée 50 c. — C. Bonte 25 c. — C. Thieffry 50 c. — Honoré Vandebor 50 c. — H. Descottignie 50 c. — Cabot 50 c. — P. Mepers 50 c. — E. Deroubait 50 c. — C. Dumortier 50 c. — P. Liénart 50 c. — F. Qestre 50 c. — E. Beuscart 50 c. — C. Bonenfant 50 c. — A. Hache 50 c. — V. Delplaque 50 c. — Déléhouet 50 c. — J.-B. Destailleur 1 f. — M. Verplanque 25 c. — Vanvazelle 25 c. — J. Leman 30 c. — H. Lorthiois 20 c. — L. Vaneste 50 c. — M. Fozrez 20 c. — J. A. Mormane 1 f. — Joseph Trenteseau 50 c. — L. Drouart 1 f. — L. Desgains 50 c. — F. Nutte 50 c. — H. Florin 50 c. — H. Delgrange 50 c. — P. Lasson 50 c. — C. Vandepente 1 f. Louis Vaneste 1 f. — Joveneau 50 c. — V. Vanasse 50 c. — M. Parmentier 50 c. — M. Rigolle 25 c. — J. Dhulst 25 c. — S. Carrette 20 c. — Fd. Baéul 50 c. — L. Delannoy 50 H. Bloquel 30 c. — P. Bury 50 c. — C. Fortrie 2 f. — E. Lecoutre 50 c. — C. 50 c. — Ch. Honoré 50 c. — F. Kinds 50 c. — F. Mullier 50 c. — Vandekerkoff 1 f. — A. Decottignie 1 f. — C. Nys 1 f. — G. Algot 1 f. — A. François 50 c. — E. Mahieu 50 c. — L. Delmotte 75 c. — Ad. Dujardin 50 c. — G. Vandelaighe 50 c. — Jules Boschmann 50 c. — Jules Handeque 50 c. — Constant Herbaux 50 c. — H. Delobel 50 c. — E. Debuigne 50 c. — Carton 50 c. — Irma Isabelle 50 c. — Louis Delberque 50 c. — F. Cosxin 50 c. — Adolphe Varin 50 c. — H. De Debaks 50 c. — V. Plouvier 50 c. — Louis Florin 50 c. — Clémence Guierme 50 c. — Louis Vivra 1 f. — Gerard Halsein 1 f. — L. Varesquel 50 c. — Pierre 50 c. — Camille Deboutte 75 c. — Jean Copen 50 c. — Bourremans 50 c. — L. Hassens 50 c. — Charles Clorieux 50 c. — Cécile Dériz 50 c. — F. Vandendruck 50 c. — Henri Dubar 50 c. — Ch. Willetralle 50 c. — Ensens 75 c. — Cateau 50 c. — F. Vandembrul 50 c. — L. Planquet 50 c. — Octavio Bouten 50 c. — Lempereur Benoist 50 c. — François Vandooz 50 c. — Nathalie Vandircarou 50 c. — Emile Thieffry 50 c. — Desmettre 50 c. — Louis Castelain 50 c.

Ensemble 321 f. 40.

DENTS DEPUIS 5 FRANCS

Verbrugge, dentiste.

Rue de l'Hospice, 10, Roubaix.

Nouveaux dentiers sans ressorts, mastication et prononciation garanties en 8 jours TOUS LES JOURS

Consultations gratuites de midi à deux heures, M. VERBRUGGE se rend à domicile et échange les pièces mal faites.

sa juste valeur, dit Aurore; ainsi, je n'y répondrai pas.

Les yeux et la figure de Paul exprimaient le plus complet égarément: il voyait deux femmes dans Aurore: l'une assise devant lui et lui parlant de sa voix la plus douce, l'autre renversée comme une martyre sur la poussière du souterrain et illuminant de sa beauté radieuse ce temple de la désolation et de la mort.

Cette vision affreuse et adorable restait fixée dans son esprit, et rien ne pouvait plus l'en arracher. C'était une image indestructible, dont l'empreinte devait vivre, comme celle que le sculpteur grave sur l'airain. Il fallait emporter ce souvenir à travers ces solitudes de feu ou ces bois pleins d'ombres qui entretiennent les passions inexorables, bien mieux que ne font les villes bruyantes et les logis numérotés. Il faut bien que le souvenir des images adorées soit irritant au désert, puisque le plus grand des cénotobites, Jérôme, s'est échappé un jour de sa thébaïde, la tête délirante, la poitrine en feu, et qu'il a voulu revoir encore une fois la ville de ses amours, le gynécée où il avait entendu des voix divines, les rotondes de marbre où l'amour soupire toutes les séductions du démon du midi.

Existence impossible, périls de tous côtés, repos de l'âme et du corps à jamais perdu, voilà ce que notre jeune cénotobite de Kalina voyait dans son amour désolant. Il prit son front à deux mains, comme pour en arracher toutes ses dou-

Ligne Directe de LILLE à VALENCIENNES

PAR ORCHIES, ET SAINT-AMAND

ITINÉRAIRE DES TRAINS

(15 Octobre 1870)

LILLE A VALENCIENNES	
Lille, dép.,	Matin : 6.52 — 10.35 —
Soir :	4.05 — 8.10
Lesquin, dép.,	Matin : 7.04 — 10.47 —
Soir :	4.17 — 8.22
Fréty, dép.,	Matin : 7.11 — 10.54 —
Soir :	4.24 — 8.29
Templeuve, dép.,	Matin : 7.18 — 11.01 —
Soir :	4.31 — 8.36
Orchies, dép.,	Matin : 7.33 — 11.20 —
Soir :	4.50 — 8.52
Rosult, dép.,	Matin : 7.47 — 11.31 —
Soir :	5.01 — 9.03
Saint-Amand, dép.,	Matin : 7.58 —
11.40 —	Soir : 5.10 — 9.13
Raismes, dép.,	Matin : 8.10 — 11.50 —
Soir :	5.20 — 9.26
Valenciennes, Arr.,	Matin : 8.22 — 12.05 —
Soir :	5.35 — 9.40
VALENCIENNES A LILLE	
Valenciennes, dép.,	Matin : 6.50 —
10.35 —	Soir : 4.05 — 8.05
Raismes, dép.,	Matin : 7.04 — 10.46 —
Soir :	4.16 — 8.16
Saint-Amand, dép.,	Matin : 7.11 —
10.56 —	Soir : 4.26 — 8.26
Rosult, dép.,	Matin : 7.18 — 11.03 —
Soir :	4.33 — 8.34
Orchies, dép.,	Matin : 7.38 — 11.25 —
Soir :	4.55 — 8.50
Templeuve, dép.,	Matin : 7.49 — 11.35 —
Soir :	5.05 — 9.05
Fréty, dép.,	Matin : 7.56 — 11.42 —
Soir :	5.12 — 9.08
Lesquin, dép.,	Matin : 8.05 — 11.50 —
Soir :	5.20 — 9.15
Lille, Arr.,	Matin : 8.20 — 12.05 —
Soir :	5.35 — 9.30

CHEMIN DE FER DU NORD.

DE LILLE A MOUSCROU :

Lille, dép.,	Matin : 5.30 — 7 h. — 8.30 —
9.55 — 11.05 — 12.30 —	Soir : 2.20 — 4.30 — 5.30 — 7.55 — 11. —
Roubaix, dép.,	Matin : 5.47 — 7.18 — 8.48 — 10.13 — 11.23 — 12.48 —
Soir :	2.58 — 4.48 — 5.48 — 8.13 — 10.47 —
Tourcoing, dép.,	Matin : 5.54 — 7.29 — 8.59 — 10.24 — 11.34 — 12.59 —
Soir :	2.49 — 4.59 — 5.59 — 8.24 — 10.52 —
Mouscron, (heure belge) Arr.,	Matin : 6.40 — 7.45 — 9.16 — 10.40 — 11.50 — 1.15 —
Soir :	3.05 — 5.15 — 6.15 — 8.40.

DE MOUSCROU A LILLE

Mouscron (heure belge) dép.,	Matin : 7 h. — 8 h. — 9.30 — 11.05 — 12.05 —
Soir :	1.40 — 3.21 — 5.53 — 7.10 — 9.10.
Tourcoing, (heure franc) dép.,	Matin : 5.10 — 7.12 — 8.12 — 9.43 — 11.17 — 12.17 —
Soir :	1.52 — 3.33 — 6.03 — 7.28 — 9.24 —
Roubaix, dép.,	Matin : 5.17 — 7.21 — 8.21 — 9.51 — 11.26 — 12.26 —
Soir :	2.01 — 3.42 — 6.13 — 7.38 — 9.36 —
Lille, arr.,	Matin : 5.35 — 7.39 — 8.39 — 10.09 — 11.44 — 12.44 —
Soir :	2.19 — 4 h. — 6.31 — 7.56 — 9.54.

Avis

Draps pour vareuses et uniformes de gardes nationaux, chez MM. Léon Duthoit et C^e, 12, rue du Chemin de fer.

625

EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL DE ROUBAIX.

France et Allemagne

LA VENGEANCE

PAR TIMON III

auteur de L'HOMME DE PRUSSE

Brochure in-8° Prix : 50 centimes;

(La suite à un prochain numéro.)

AVIS

aux gardes nationaux, tailleurs et confectionneurs.

DÉPOT DE TISSUS pour vareuse et pantalon d'uniforme rue Saint-Georges, n° 4 et 6, Roubaix

Etoffe vareuse	à 4 fr. 75
Draps bleu mat.	à 6 fr. 90
Draps castorin bleu	8 fr. 90
Draps castorin bleu supérieur	10 fr. 90
Draps castorin extra fin	15 fr. 75